

Le rôle de l’adverbe notamment dans la mise en œuvre des relations de discours¹

MARIANNE VERGEZ-COURET

CLLE-ERSS UMR 5263 CNRS et Université Toulouse-Le Mirail

(Received September 2008; revised December 2008)

ABSTRACT

Dans cet article, nous proposons une description du rôle de l’adverbe *notamment* dans la mise en œuvre des relations de discours, et plus particulièrement de la relation d’*Elaboration*. Cette dernière est, de façon informelle, la relation qui s’établit entre un segment de discours apportant une information générale et un segment de discours apportant une ou des informations venant spécifier cette information générale.

Notamment est un adverbe qui permet d’attirer l’attention sur un ou plusieurs éléments parmi un ensemble d’éléments explicitement cité ou sous-entendu. Lorsque *notamment* porte sur un syntagme verbal, nous allons montrer que *notamment* permet d’attirer l’attention sur une éventualité² parmi un ensemble d’éventualités explicitement cité ou sous-entendu. Nous verrons alors que son rôle dans la mise en œuvre des relations de discours diffère selon que l’ensemble est précédemment explicitement cité ou sous-entendu.

I INTRODUCTION

Les études relevant de l’analyse de la structure discursive cherchent à définir et à dégager des segments de discours à partir du texte et à établir des relations de discours qui relient ces segments. Certaines théories du discours telles que la SDRT cherchent plus particulièrement à déterminer des règles permettant de définir les discours cohérents. Ces règles peuvent se baser sur l’identification de marqueurs permettant de repérer des relations de discours particulières. Sont appelés ‘marqueurs’ les expressions qui permettent d’inférer une relation de discours entre deux segments.

Notre présent travail porte sur l’adverbe *notamment*. Selon la définition du *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*, *notamment* ‘sert à distinguer un ou plusieurs éléments parmi un ensemble précédemment cité ou sous-entendu’. Nous allons considérer dans cet article le rôle de l’adverbe *notamment* dans la mise en œuvre de

¹ Je remercie Myriam Bras, Francis Cornish et Anne Le Draoulec, ainsi que trois relecteurs anonymes de la revue, pour leurs relectures et leurs conseils qui m’ont permis d’améliorer le contenu et la compréhension de cet article.

² Etat ou événement (Kamp, 1981).

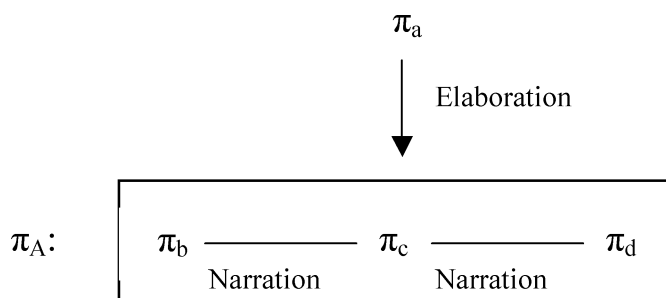


Figure 1. Structure de discours de l'exemple (1)

la relation d'*Elaboration*, mais également dans celle d'autres relations de discours. Et nous nous interrogerons sur la façon dont on peut rendre compte du rôle discursif de cet adverbe dans le cadre de la SDRT.

Nous commencerons par présenter brièvement le cadre théorique de la SDRT et détailler quelques relations de discours que nous allons exploiter dans cette étude. Puis nous introduirons les travaux de Nølke sur les adverbes paradigmatiques avant de nous concentrer sur des considérations sémantiques et syntaxiques concernant l'adverbe *notamment* lui-même. Enfin, nous observerons le rôle discursif de *notamment* dans la mise en place des relations de discours. Nous verrons que *notamment* intervient dans la mise en place de la relation d'*Elaboration*, mais suivant des modalités différentes selon que l'ensemble est explicitement cité ou sous-entendu dans le discours (cf. la définition du *TLFi*).

2 LA SDRT ET QUELQUES RELATIONS DE DISCOURS

Nous ferons une présentation succincte du cadre théorique, mais plus de détails sont donnés dans Bras et Le Draoulec (ce numéro) et Prévot *et al.* (ce numéro). La SDRT (*Segmented Discourse Representation Theory*, Asher, 1993; Asher & Lascarides, 2003) est une théorie formelle qui décrit dans un cadre logique les mécanismes qui permettent au lecteur ou allocutaire d'inférer une ou des relations de discours entre deux segments de discours (notés entre crochets dans nos exemples).³ La SDRT distingue deux types de relation de cohérence. Les relations subordonnantes, comme *Elaboration*, *Explication*... , sont représentées par une flèche verticale (Figure 1) et introduisent un changement de niveau hiérarchique. En revanche, les relations coordonnantes, comme *Narration*, représentées par une barre horizontale (Figure 1) introduisent des constituants au même niveau dans la hiérarchie.

Les segments de discours minimaux sont représentés par des constituants simples explicites (comme π_a , π_b ... dans la Figure 1). Les constituants complexes explicites

³ Nous précisons d'ores et déjà que les segments de discours que nous allons considérer dans nos exemples ne seront pas toujours des segments de discours minimaux.

(comme π_A) sont créés par le regroupement de constituants simples explicites. Il existe également un autre type de constituant, absent de la Figure 1, les constituants implicites que nous présenterons dans la suite de ce travail.

Pour illustrer la relation d'*Elaboration* en SDRT, nous allons utiliser deux exemples dont on trouvera également l'analyse dans l'article de Bras et Le Draoulec (ce numéro). Prenons d'abord l'exemple suivant (Bras, 2007) adapté de Kamp et Rohrer (1983):

- (1) [Mixel a escaladé le Vignemale hier matin.]a [Il est parti du refuge des Oulettes au lever du jour]b,[puis il a passé la Hourquette d'Ossoue vers 9h,]c [et il est arrivé au sommet vers midi.]d

La relation d'*Elaboration* relie deux propositions seulement si la deuxième proposition fournit plus de détails sur l'éventualité⁴ décrite dans la première proposition (Asher & Lascarides, 2003). Nous appuierons nos analyses sur la définition de la relation donnée dans (Asher & Lascarides, 2003).⁵ La relation d'*Elaboration* peut être inférée de façon non monotone (ou défaisable) grâce à la présence d'une relation de subsomption (*Subtype_D*) entre les types d'éventualités des segments à relier. Le prédicat *Subtype_D* indique que le type de la seconde éventualité est un sous-type de celui de la première dans le discours donné, grâce à la sémantique lexicale des éventualités considérées ou grâce à des connaissances du monde:

Inférer *Elaboration* ($?(α, β, λ) \wedge \text{Top}(\sigma, α) \wedge \text{Subtype}_D(\sigma, β, α) > \text{Elaboration}(α, β, λ)$)

Dans (1), le segment (a) décrit un événement de type «escalader le Vignemale» et les segments (b), (c) et (d) décrivent des événements qui sont des étapes de l'événement en (a). Dans le cadre de la SDRT, nous inférons, en premier lieu, *Subtype_D* entre 'escalader le Vignemale' et 'partir du refuge des Oulettes', grâce au contenu sémantique des verbes *escalader* et *partir de* et à des connaissances du monde relatives aux randonnées dans les Pyrénées. Puis, nous inférons la relation de *Narration* entre (π_b) et (π_c). *Narration* est une relation coordonnante. Cette relation est déclenchée ici par le marqueur *puis* (pour plus de détails voir Bras et Le Draoulec, ce numéro). Le constituant (π_c) est donc relié, au moyen d'une relation coordonnante, au constituant (π_b) lui-même relié au constituant (π_a) par *Elaboration*. Dans ce cas, un principe général de la SDRT stipule que le constituant (π_c) est aussi relié au constituant (π_a) par *Elaboration*. Ensuite, le connecteur *et* et les informations temporelles contenues dans (π_b) et (π_c) nous permettent d'inférer *Narration* entre (π_c) et (π_d), et d'appliquer le même principe que précédemment pour relier (π_d) à (π_a) par *Elaboration*. Enfin, nous construisons π_A , un constituant complexe à partir des constituants simples (π_b), (π_c) et (π_d). Et, π_A élabore π_a , cf. Figure 1.

⁴ Événement ou état.

⁵ L'article de Kleiber et Vassiliadou (ce numéro) apporte des éclairages sur l'évolution de la définition de la relation entre la version de 1993 (Asher, 1993) et la version de 2003 (Asher & Lascarides, 2003).

Voici un autre exemple de Kamp et Rohrer (1983):

- (2) [L'été de cette année-là vit plusieurs changements dans la vie de nos héros.]a
[François épousa Adèle,]b [Jean-Louis partit pour le Brésil]c [et Paul s'acheta
une maison à la campagne.]d

Dans (2), (π_a) apporte une information générale qui est ensuite élaborée par le constituant (π_b) . Des connaissances du monde nous permettent effectivement d'inférer le prédicat *Subtype_D* entre les types des éventualités décrites en (a) et (b): 'épouser quelqu'un' est un sous-type de 'changements dans une vie'. La relation de discours qui s'établit entre (π_b) et (π_c) , ainsi qu'entre (π_c) et (π_d) est *Continuation*, une relation coordonnante qui n'impose pas de conséquence temporelle particulière. La représentation de ce discours est identique à la représentation de (1), cf. Figure 1 en remplaçant la relation coordonnante de *Narration* par *Continuation* (voir également Bras et Le Draoulec (ce numéro) pour plus de détails).

Dans les exemples (1) et (2), π_a joue le rôle de topique de discours dans la structure. Le topique de discours est un constituant simple qui domine un ou des constituants coordonnés. Son contenu est un résumé des contenus des constituants qu'il domine. Dans les exemples (1) et (2), ce topique est introduit explicitement dans le discours: respectivement 'escalada le Vignemale' et 'l'été de cette année-là vit plusieurs changements dans la vie de nos héros'. Si le topique n'est pas introduit explicitement dans le discours, comme, par exemple, dans le cas d'une séquence narrative:

- (3) Pierre a mangé au restaurant hier soir. Puis il est allé danser.

Un topique implicite doit être construit à partir du contenu des constituants qu'il subordonne. Son contenu serait 'la soirée de Pierre'.

Nous allons à présent introduire quelques autres relations de discours de la SDRT que nous allons exploiter dans la suite de cet article:

La relation *Explication* relie deux segments lorsque le second explique le premier.

- (4) Pierre est tombé. Paul l'a poussé.

La relation *Résultat* est la relation inverse d'*Explication*. Elle relie deux segments lorsque le second résulte du premier.

- (5) Paul a poussé Pierre. Il est tombé.

Les relations d'*Explication* et de *Résultat* peuvent être inférées de façon non monotone (ou défaisable) grâce à la présence d'une relation de causalité potentielle (*Cause_D*) entre les types d'éventualités des segments à relier. Le prédicat *Cause_D* est inféré entre deux éventualités lorsque le type d'une éventualité peut être considéré comme étant une cause possible du type de l'autre éventualité dans le discours D. Les relations d'*Explication* et de *Résultat* peuvent être inférées à partir de ce prédicat.

Inférer *Explication* $(?(\alpha, \beta, \lambda) \wedge \text{Top}(\sigma, \alpha) \wedge \text{Cause}_D(\sigma, \beta, \alpha)) > \text{Explication}(\alpha, \beta, \lambda)$

Inférer Résultat ($(\alpha, \beta, \lambda) \wedge \text{Top}(\sigma, \alpha) \wedge \text{Cause}_D(\sigma, \alpha, \beta) > \text{Résultat}(\alpha, \beta, \lambda)$)

Lorsque le type de l'éventualité décrite en β est une cause possible du type de l'éventualité décrite en α , alors nous inférons *Explication*, et si le type de l'éventualité décrite en α est une cause possible du type de l'éventualité décrite en β , alors nous inférons *Résultat*.

Enfin, la relation *Source* relie un acte de parole à l'agent de cet acte. C'est une relation qui a été introduite depuis la version de 2003 (Asher & Lascarides, 2003) dans le cadre de la SDRT.

Pour finir, en SDRT, lorsqu'une relation de discours est inférée entre deux segments, cela entraîne des effets sémantiques sur le contenu du discours. Par exemple, la relation d'*Elaboration* pose des contraintes spatio-temporelles telles que décrites ci-dessous:

Contraintes spatio-temporelles *Elaboration* (α, β) $\rightarrow e_\beta \subseteq_{st} e_\alpha$

Si deux segments α et β sont reliés par la relation d'*Elaboration*, alors l'éventualité décrite en β est spatio-temporellement incluse dans l'éventualité décrite en α (noté « st » dans la formulation ci-dessus).

3 ANALYSE SEMANTIQUE ET SYNTAXIQUE DE *NOTAMMENT*

La définition de *notamment* dans le *TLFi* nous donne un premier aperçu de l'adverbe:

[Définition du *TLFi*] *Notamment sert à distinguer un ou plusieurs éléments parmi un ensemble précédemment cité ou sous-entendu.*

(6) J'essayais maintenant de tirer de ma mémoire d'autres "instantanés", **notamment** des instantanés qu'elle avait pris à Venise. (*TLFi*)

Cette définition permet de mettre en avant deux constats importants dans la description sémantique de l'adverbe:

- la distinction d'un ou plusieurs éléments
- l'existence d'un ensemble plus large, précédemment cité ou sous-entendu.

Nous retrouvons *notamment* dans de nombreux travaux dédiés à la description des adverbes du français. *Notamment* est, selon les études, un adverbe restrictif (Schlyter, 1977), un adverbe focalisateur (Molinier, 1990; Molinier & Levrier, 2000), un adverbe paradigmatissant (Nølke, 1983) ou un adverbe restrictif particularisant (Gezundhajt, 2000). Chacune de ces classes délimite globalement le même ensemble d'adverbes, montrant ainsi qu'il existe un consensus général sur la description sémantique de *notamment*.

Crévenat-Werner (2003) illustre les deux constats, que nous avons mis en avant à partir de la définition du *TLFi*, à partir d'exemples agrammaticaux dont nous nous sommes inspirée pour construire les exemples suivants:

- (7) *Parvati parle trois langues, **notamment** l'hindî, le tamoul et le sanskrit.
 (8) *Je suis née **notamment** le neuf août.

L'exemple (7) montre que l'emploi de *notamment* n'est pas compatible avec l'introduction de tous les éléments de l'ensemble. Et l'exemple (8) illustre le fait que l'on ne peut pas utiliser *notamment* s'il n'existe pas un ensemble plus large duquel est extrait cet élément, comme le référent 'neuf août' dans notre exemple.

3.1 Pourquoi avoir choisi d'étudier l'adverbe *notamment*?

Les études sur *notamment* le décrivent généralement comme un marqueur d'inclusion. Mais selon les études, les ensembles mis en relation par l'inclusion diffèrent. Borillo (1996) décrit *notamment* comme un marqueur potentiel de la relation d'hypéronymie entre des énoncés génériques, dans l'exemple suivant (9) entre l'hypéronyme 'insectes' et l'hyponyme 'abeilles':

(9) Chez les insectes, **notamment** chez les abeilles [...]

Crévenat-Werner (2003) analyse *notamment* comme un marqueur de la relation partie-tout entre les référents extra-linguistiques.

(10) J'ai cueilli des fruits, **notamment** des poires que j'apporterai pour ton gâteau. (Crévenat-Werner, 2003:171)

La relation de partie-tout (de type 'sous-collection: collection' dans la terminologie de Aurnague et Vieu 1993) relie deux référents extra-linguistiques (dans l'ensemble des référents 'fruits' sont inclus les référents 'poires'). Cette relation de partie-tout est liée à la relation d'hypéronymie, qui s'établit entre les lexèmes (l'hypéronyme étant 'fruit' et l'hyponyme 'poire').

Dans l'exemple suivant, nous avons seulement une relation de partie-tout (de type 'composant: assemblage' dans la terminologie de Aurnague et Vieu, 1993) entre les référents extralinguistiques et pas de relation d'hypéronymie entre les lexèmes.

(11) J'ai mal dessiné la pomme, **notamment** les pépins. (Crévenat-Werner, 2003:172)

Enfin, Molinier et Lévrier (2000) décrivent un emploi de *notamment* en tant que connecteur que nous décrivons plus en détails dans la suite de cet article:

(12) Max a beaucoup d'activités. **Notamment**, il écrit un livre. (Molinier et Lévrier, 2000: 281)

L'observation de tous ces exemples, et en particulier le dernier (12), nous a amenée à considérer le rôle de *notamment* comme marqueur potentiel de la relation d'*Elaboration*, car *notamment* apparaît comme étant un marqueur d'inclusion: dans (9), c'est une relation d'inclusion de classe, 'une abeille est une sorte d'insecte'; dans (11), c'est une relation d'inclusion de référents, 'le pépin est inclus dans/faît partie de la pomme'; et dans (12), nous avons une information spécifique 'écrire un livre' introduite par *notamment* qui vient apporter des détails sur une information plus générale 'avoir beaucoup d'activités'. Nous pouvons inférer dans ce cas une relation d'*Elaboration*, suivant les postulats du cadre théorique dans lequel se situent

nos analyses. L'analyse de cet exemple dans le cadre de la SDRT sera fournie dans la section 4.

Nos analyses vont s'appuyer sur le fait que pour interpréter une phrase contenant l'adverbe *notamment*, il faut tenir compte d'un paradigme de phrases obtenues en substituant l'élément attaché à *notamment* par des éléments semblables, cf. les analyses de Nølke (1983) présentées dans la section suivante.

3.2 Analyse sémantique et syntaxique de notamment

Nølke (1983) a proposé une analyse détaillée des adverbes paradigmatiques, qu'il définit comme suit: 'Un adverbial paradigmatique introduit en tant que présupposé un paradigme d'éléments semblables à l'élément auquel il est attaché dans la phrase actuelle' (Nølke, 1983: 19). Les éléments du paradigme présupposé par *notamment* sont des phrases vraies. Nølke parle de 'présupposition positive' (Nølke, 1983: 98). L'emploi de *notamment* entraîne deux posés (le posé d'une phrase étant la partie de sa signification qui concerne ses conditions de vérité): le premier posé concerne l'existence d'une gradation légère, toujours présentée comme une information nouvelle, et le deuxième posé concerne la phrase dépourvue de l'adverbial qui est présentée comme une information éventuellement nouvelle. Schlyter (1977) dit, à propos de *notamment*, qu'il a la fonction de 'choisir un exemple parmi d'autres du même paradigme, en le mettant légèrement en valeur'.

Selon nous, *notamment* introduit un élément choisi par le scripteur ou le locuteur comme étant le plus important du paradigme, autrement dit le plus *notable*, comme l'indique son nom. Un élément est choisi dans un ensemble mais les éléments restants de l'ensemble ne sont pas hiérarchisés entre eux.

Au niveau syntaxique, *notamment* peut dépendre de plusieurs types de syntagmes, plus ou moins étendus (syntagme nominal (SN), syntagme prépositionnel (SP), syntagme verbal (SV) et syntagme adjectival (SA)) (Schlyter, 1997; Anscombe, 1996).

- (13) SN: Les hommes du commissaire Guiziou ont cru qu'il [un coup de feu] avait été tiré par Philippe Maziz, d'où leur réplique, **notamment** deux rafales de pistolet mitrailleur. (*Le Monde*, 12 février 1991)
- (14) SP: Jean Trillo est conscient des lacunes techniques de ses joueurs contre l'Ecosse, **notamment** dans la transmission des ballons d'attaque. (*Le Monde*, 5 février 1991)
- (15) SV: Le substitut du procureur de la République, Mme Irène Stoller, a **notamment** réclamé une peine de huit ans d'emprisonnement contre le chef présumé du groupe, Philippe Bidart, ainsi que contre Jean-Gabriel Mouesca et Joseph Etchebest. (*Le Monde*, 31 janvier 1991)
- (16) SA: Il [M. Jean-Pierre Getti, magistrat] a aussi réélu les parties civiles pour faire le point sur l'avancement du dossier et leur notifier certains rapports d'expertise, **notamment** psychiatriques. (*Le Monde*, 23 mars 1991)

Nous considérerons dans cet article uniquement des cas où *notamment* modifie un syntagme verbal, sauf si celui-ci se trouve dans une apposition ou dans une relative. Observons donc d'un peu plus près l'emploi en (15). Anscombe (1996) et Schlyter (1977) posent la question de la portée de l'adverbe *notamment* dont la capacité à porter sur un verbe est remise en cause: 'Bien que [l'adverbe] puisse apparaître devant un verbe (mais toujours après un auxiliaire), [sa] valeur semble toujours concerner un syntagme nominal/prépositionnel' (Anscombe, 1996: 248). Selon Anscombe, dans le cas de l'exemple (15), *notamment* porte sur un SN *une peine de huit ans d'emprisonnement*. . . et un SP *contre le chef présumé du groupe*. . . . Nous présenterons notre analyse de cet exemple un peu plus loin dans l'article.

Nøлке (1983) décrit ainsi la différence syntaxique entre les adverbiaux de phrase et les adverbiaux paradigmatisants: 'Les adverbiaux paradigmatisants sont caractérisés syntaxiquement par rapport aux adverbiaux de phrase par le fait qu'ils sont attachés à un autre membre de la phrase avec lequel ils se déplacent dans certaines transformations, et sémantiquement par leur fonction paradigmatisante.' (Nøлке, 1983: 19). Les adverbes paradigmatisants sont intra-prédicatifs et toute phrase renfermant un adverbial paradigmatisant entraîne le présupposé suivant: 'Il existe un paradigme de phrases qui intervient nécessairement dans l'interprétation de la phrase actuelle. A partir de la phrase actuelle dépourvue de l'adverbial, on obtiendra les phrases du dit paradigme en remplaçant le noyau par un autre membre de la même catégorie conceptuelle.' (Nøлке, 1983: 22). Reprenons l'exemple (7). Nous sommes dans un contexte dans lequel Parvati parle trois langues, l'hindî, le tamoul et le sanskrit. Si nous avons un énoncé tel que:

(17) Parvati parle notamment l'hindî.

Les phrases du paradigme sont {*Parvati parle l'hindî; Parvati parle le tamoul; Parvati parle le sanskrit*}.

Reprenons, pour éclaircir cette question, l'exemple (15) dans un contexte plus large:

(18) [Des peines de six mois à huit ans de prison ferme ont été requises, mardi 29 janvier, à l'encontre des seize militants présumés du mouvement nationaliste basque Iparretarrak, jugés devant la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris pour "association de malfaiteurs" (*Le Monde* du 24 janvier).]a [Le substitut du procureur de la République, Mme Irène Stoller, a **notamment** réclamé une peine de huit ans d'emprisonnement contre le chef présumé du groupe, Philippe Bidart, ainsi que contre Jean-Gabriel Mouesca et Joseph Etchebeste.]b (*Le Monde*, 31 janvier 1991)

Nous allons définir les éléments que *notamment* permet d'isoler dans le cas particulier où *notamment* modifie un syntagme verbal. Nøлке décrit le paradigme introduit par l'adverbe paradigmatisant de deux façons: d'une part le paradigme formé à partir de l'élément attaché à l'adverbe et d'autre part le paradigme de phrases obtenu par substitution de l'élément attaché à l'adverbe. Si nous reprenons l'exemple avec Parvati (17), le premier paradigme est constitué de {*hindî, tamoul, sanskrit*} et le

deuxième paradigme est constitué de {*Parvati parle l'hindî; Parvati parle le tamoul; Parvati parle le sanskrit*}.

Dans la suite de notre article, nous souhaitons définir plus précisément le contenu du paradigme dans le cas particulier où *notamment* modifie un syntagme verbal: est-il un ensemble d'expressions linguistiques ou de référents extralinguistiques?

Le segment (a) de notre exemple (18) nous apprend que des peines de six mois à huit ans de prison ont été requises contre seize militants. L'ensemble présupposé par *notamment* semble concerner plusieurs paradigmes: celui des peines et celui des militants. Ce que nous pouvons représenter sous cette forme:

Réclamer (Stoller, peine de huit ans, Jean-Gabriel Mouesca)

Réclamer (Stoller, peine de huit ans, Philippe Bidart)

Réclamer (Stoller, peine de huit ans, Joseph Etchebeste)

Et comme nous allons le voir avec l'exemple suivant, des variations sont possibles sur tous les arguments du verbe *réclamer*:

- (19) [Des peines de six mois à huit ans de prison ferme ont été requises, mardi 29 janvier, à l'encontre des seize militants présumés du mouvement nationaliste basque Iparretarrak par les juges parisiens.]a [Mme Irène Stoller a **notamment** réclamé une peine de huit ans contre Philippe Bidart]b [et le second juge une peine de six mois contre son fils]c.

Le segment (c) est toujours sous la portée de *notamment*. Cela permet

- 1- De montrer la capacité de *notamment* à isoler un élément d'un ensemble mais également un sous-ensemble d'un ensemble, et
- 2- De montrer que l'ensemble présupposé est l'ensemble des éventualités e_i spécifiées de la façon suivante dans la représentation: e_i : Réclamer (jugeX, peineY, nationalisteZ)

Notamment dépend syntaxiquement du prédicat, et au niveau sémantique l'ensemble présupposé est constitué d'éventualités.

4 REPRESENTATION DISCURSIVE DE NOTAMMENT

Dans le cadre de cette étude, nous regarderons uniquement des cas où *notamment* fait partie d'un syntagme verbal. Nous avons déjà vu dans la première section que *notamment* isole, dans ces cas, une éventualité d'un ensemble d'éventualités. Et nous allons maintenant aborder la représentation discursive de l'élément contenant *notamment* et de l'ensemble présupposé dans le cadre de la SDRT.

4.1 L'ensemble présupposé est donné dans le discours

Reprenons l'exemple (12) extrait de Molinier et Levrier (2000: 281):

- (12) [Max a beaucoup d'activités.]a [Notamment, il écrit un livre.]b

Le prédicat *Subtype_D* est vérifiée entre ‘avoir beaucoup d’activités’ et ‘écrire un livre’, qui est bien un type d’activité. Il est donc possible d’inférer la relation d’*Elaboration* entre le premier segment et le segment introduit par *notamment*. Le paradigme présupposé par *notamment* est un ensemble d’activités, préalablement donné dans (12a). Cet emploi de *notamment*, détaché à gauche, a été décrit par Molinier et Lévrier (2000: 281) comme étant celui d’un connecteur.

L’exemple (18), discuté dans la section 3, est également un cas d’*Elaboration*:

- (18) [Des peines de six mois à huit ans de prison ferme ont été requises, mardi 29 janvier, à l’encontre des seize militants présumés du mouvement nationaliste basque Iparretarrak, jugés devant la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris pour “association de malfaiteurs” (*Le Monde* du 24 janvier).]a [Le substitut du procureur de la République, Mme Irène Stoller, a **notamment** réclamé une peine de huit ans d’emprisonnement contre le chef présumé du groupe, Philippe Bidart, ainsi que contre Jean-Gabriel Mouesca et Joseph Etchebeste.]b (*Le Monde*, 31 janvier 1991)

Les éventualités isolées par *notamment* sont: ‘des peines de huit ans ont été requises contre trois de ces personnes’. Et l’ensemble présupposé est préalablement donné dans le discours au moyen du segment (a): ‘des peines de six mois à huit ans ont été requises à l’encontre de seize personnes’.

A présent, nous allons proposer l’analyse de cet exemple en SDRT. Il est possible de vérifier le prédicat *Subtype_D* entre les types des éventualités décrites en (a) et (b) car il existe une hiérarchie de sous-type entre ces deux éventualités, ‘une peine de huit ans a été requise’ étant un sous-type de ‘des peines de six mois à huit ans ont été requises’. Nous inférons donc une relation d’*Elaboration* entre (π_a) et (π_b): le segment élaboré nous apprend que des peines de six mois à huit ans de prison ont été requises à l’encontre de seize personnes. Et le segment élaborant donne des détails supplémentaires, nous apprenant que des peines de huit ans ont été requises contre trois de ces personnes.

La relation d’*Elaboration* est inférée car le prédicat *Subtype_D* est vérifié entre les types d’éventualités des segments (a) et (b), et non pas grâce à la présence de *notamment*. Effectivement, la suppression de *notamment* n’aura aucune incidence sur l’inférence de la relation d’*Elaboration*. Toutefois nous pensons que *notamment* facilite l’inférence de la relation, car celui-ci indique que l’éventualité dont il dépend fait partie d’un ensemble plus large d’éventualités.

Les exemples suivants illustrent d’autres cas dans lesquels l’ensemble présupposé par *notamment* est donné:

- (20) [Si les expériences de médiation pénale offrent d’indéniables avantages,]a [évitant **notamment** ce que le directeur des affaires criminelles et des grâces, M. Franck Terrier, a appelé la ‘stigmatisation’ par le procès,]b [il n’est pas paru possible pour le moment d’envisager un texte de loi figeant le cadre précis de la médiation pénale.]c (*Le Monde*, 5 mars 1991)

- (21) [Suicide ou accident?]a [Cette mort n'a jamais été éclaircie,]b [bien que Simone Weber ait lutté]c [en adhérant **notamment** au mouvement Vérité et Justice]d [né pendant l'instruction tapageuse par le juge Pascal du meurtre d'une jeune fille à Bruay-en-Artois.]e (*Le Monde*, 23 janvier 1991)

Dans l'exemple (20), nous pouvons inférer le prédicat *Subtype_D* entre les types d'éventualités des segments (a) et (b). Ici l'inférence de *Subtype_D* est favorisée par la présence d'un nom abstrait sous-spécifié (*avantages*), qui attend des spécifications (Legallois, 2006) et le rôle syntaxique du participe présent qui indique que l'éventualité introduite par le participe présent entretient une relation particulière avec l'éventualité de la proposition principale.

Dans notre cas, toute éventualité ayant un effet positif peut constituer un avantage, ici celui d' 'éviter la stigmatisation par le procès'.

Dans l'exemple (21), nous pouvons également inférer le prédicat *Subtype_D* entre les types des éventualités des segments (c) et (d). Le gérondif a un rôle purement syntaxique de hiérarchisation entre les deux éventualités. Borillo (2006) note que le gérondif dénote généralement la concomitance ou l'inclusion temporelle. Le gérondif, dans notre exemple, semble indiquer qu' 'adhérer au mouvement Vérité et Justice' est un moyen de 'lutter' et donc un sous-type dans ce discours (cf. *Subtype_D*). Dans ce cas, il semble que le gérondif suivi de *notamment* constitue un indice permettant d'inférer la relation d'*Elaboration*.

Comme nous l'avons vu précédemment, la suppression de *notamment* n'a pas d'incidence sur l'inférence de la relation d'*Elaboration*. En revanche cette suppression entraîne un changement d'interprétation. En (20), 'éviter la stigmatisation par le procès' désigne un des 'indéniables avantages'. Mais si on supprime *notamment*, 'éviter la stigmatisation par le procès' devient l'unique avantage et l'interprétation du pluriel (dans 'd'indéniables avantages') devient plus difficile. Dans (21), 'adhérer au mouvement Vérité et Justice' est un des moyens de 'lutter' pour Mme Weber. Si on supprime *notamment*, alors 'adhérer au mouvement Vérité et Justice' désigne **le** moyen de lutter pour celle-ci.

Observons les incidences de la suppression de *notamment* dans l'exemple suivant:

- (22) Le nouveau maître du Kremlin, Vladimir Poutine, a d'ailleurs consacré sa journée de lundi à s'occuper largement de ce dossier, recevant **notamment** le représentant du gouvernement russe en Tchétchénie, Nikolai Kochman. (*Le Monde*, 3 janvier 1991)

Dans cet exemple, *notamment* sélectionne une activité, 'la réception de Nikolai Kochman' parmi l'ensemble des activités de la journée de Vladimir Poutine. Comme nous l'avons déjà dit, *notamment* ouvre un paradigme dont un élément choisi par le scripteur est mis en valeur.

Lors de l'analyse de (22), la relation d'*Elaboration* est également inférée grâce au prédicat *Subtype_D* qui est vérifié entre les activités de la journée et une activité spécifique. Comme nous venons de le voir précédemment, si l'on supprime *notamment*, 'recevoir Nikolai Kochman' peut être interprété comme étant l'unique activité de la journée de Vladimir Poutine. Mais cette suppression

n'a pas d'incidence sur l'inférence de la relation d'*Elaboration*. Au plan temporel, nous pouvons noter que la suppression de *notamment* entraîne un changement d'interprétation. Dans l'exemple (22), nous avons une inclusion temporelle stricte des événements: la réception de Nikolai Kochman a été une des activités de la journée de Vladimir Poutine. En revanche, si l'on supprime *notamment*, il est alors possible d'interpréter les deux événements comme étant temporellement en co-extension. Nous remarquons simplement que sur le plan temporel, la suppression de *notamment* entraîne le passage d'une inclusion temporelle à une possible co-extension temporelle.

Dans le cadre de la SDRT, les contraintes spatio-temporelles d'*Elaboration* sont l'inclusion ou la concomitance spatio-temporelle des segments reliés par la relation. Toutefois, la présence de *notamment* est incompatible avec la co-extension temporelle. Nous avons dans les cas avec *notamment* une inclusion temporelle stricte entre les éventualités que nous pouvons résumer dans cette formule:

$$Elaboration(\alpha, \beta) \wedge [notamment] (\beta) \rightarrow \neg (e_\alpha \equiv e_\beta)^6$$

Si deux segments α et β sont reliés par *Elaboration* et que le segment β contient *notamment*, alors l'éventualité décrite en β est spatio-temporellement strictement incluse dans l'éventualité décrite en α .

Dans l'exemple suivant, nous sommes également dans un cas d'*Elaboration*:

- (23) [Sans arme, sans argent, ils durent se débrouiller,]a [volant la voiture d'un surveillant,]b [échouant au bord d'un marais,]c [passant leur première nuit de cavale dans un gabion au bord de l'eau.]d (*Le Monde*, 2 février 1991)

On peut d'abord inférer *Elaboration* entre le constituant (π_a) et le constituant (π_b) grâce au prédicat *Subtype_D* qui s'établit entre le type d'éventualité 'devoir se débrouiller' et le type de l'éventualité 'voler une voiture' sur la base de connaissances du monde. Puis nous inférons une relation de *Narration* entre (π_b) et (π_c), puis entre (π_c) et (π_d) également grâce à des connaissances du monde sur le fait que ces trois éventualités se précèdent logiquement dans une séquence narrative. Enfin, un principe général de la SDRT, mentionné section 2, stipule que (π_c) et (π_d) vont aussi être attachés au constituant (π_a) par *Elaboration*. Les trois constituants (π_b), (π_c) et (π_d) sont regroupés dans le segment complexe (π_A) et (π_A) élabore (π_a). Ils expriment, avec plus de détails, la totalité des actions entreprises décrites par l'éventualité 'sans arme, sans argent, ils durent se débrouiller'. Nous pouvons transformer cet exemple en y insérant l'adverbe *notamment*, qui introduirait l'élément de la liste que nous souhaitons mettre en valeur:

⁶ Nous nous basons sur la version de la SDRT de 2003 (Asher & Lascarides, 2003) concernant les effets sémantique de la relation d'*Elaboration* mais nous rappelons que dans des versions antérieures de la SDRT, les effets sémantiques de la relation impliquaient une inclusion spatio-temporelle stricte. Avec cette formule, nous souhaitons bloquer la co-extension spatio-temporelle des éventualités reliées par la relation d'*Elaboration* lorsque la deuxième éventualité est introduite par *notamment*.

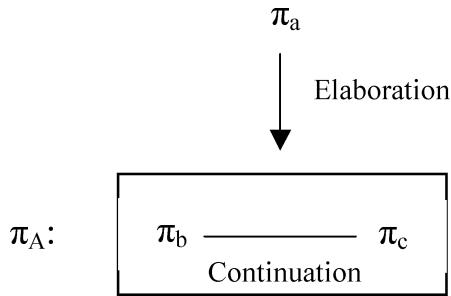


Figure 2. Structure de discours de l'exemple (25)

- (24) Sans arme, sans argent, ils durent se débrouiller, volant **notamment** la voiture d'un surveillant.

Dans (23) et (24), *ils durent se débrouiller* joue le rôle de topique de discours dans la structure et il est élaboré par l'exemple d'une action illustrant la débrouillardise des protagonistes. Selon les termes de Nølke, et tel que nous l'avons décrit avec les exemples ci-dessus, nous observons que *notamment* présuppose un ensemble d'actions de débrouillardise. Il est alors possible de faire référence à cet ensemble présupposé dans la suite du discours, même au moyen d'une proposition indépendante, i.e. qui n'est plus syntaxiquement sous la portée de *notamment*:

- (25) [Sans arme, sans argent, ils durent se débrouiller,]a [volant **notamment** la voiture d'un surveillant.]b [Ils durent également passer leur première nuit de cavale dans un gabion au bord de l'eau.]c

Dans tous les exemples où la relation d'*Elaboration* s'établit, le segment élaboré forme un topique. *Notamment* introduit l'éventualité élaborante et spécifie que cette éventualité est mise en valeur. Elle est la plus notable des éventualités présupposées. De plus, nous pouvons ajouter que si plusieurs éléments du paradigme sont explicites dans le discours, alors ils seront coordonnés dans la représentation discursive.

Nous allons maintenant observer des discours où l'ensemble présupposé n'est pas donné dans le discours.

4.2 L'ensemble présupposé n'est pas donné dans le discours

Dans l'exemple qui suit, l'ensemble présupposé par *notamment* n'est pas donné dans le discours :

- (26) [Un événement exceptionnel comme la guerre du Golfe peut-il remettre en cause la préparation des Jeux ?]a [Jean-Claude Killy mise naturellement sur une issue prochaine du conflit,]b [mais il fixe au mois de septembre ou octobre prochain la date butoir de son programme chronométré.]c [“Si la guerre continue,]d [alors nous devons retravailler notre organisation”],e [a déclaré Jean-Claude Killy.]f [. . .]

[En effet, le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) sera **notamment** confronté aux obligations qui le lient à la chaîne américaine de télévision CBS.]g [Le contrat d'un montant de 243 millions de dollars qui lui assure l'exclusivité, sur le territoire des Etats-Unis, prévoit une forte réduction des paiements au COJO en cas de défection des équipes de ce pays.]h [Une autre ombre pèse sur le budget des jeux d'Albertville, la parité du dollar.]i [. . .].(Le Monde, 9 février 1991)

L'ensemble présupposé est constitué, nous semble-t-il, de situations auxquelles le COJO sera confronté si la guerre du Golfe se poursuit. Dans le cadre de la SDRT, la relation *Explication** s'applique entre les segments (e) et (g). La relation *Explication** est une sorte de méta-explication, elle ne porte pas directement sur l'éventualité décrite dans le segment précédent mais donne la raison pour laquelle le scripteur a produit cet énoncé. Dans notre exemple, l'explication ne porte pas directement sur l'événement 'retravailler notre organisation' mais est une méta-explication: 'j'explique pourquoi il faudra retravailler l'organisation'. Elle est ici inférée grâce au marqueur *en effet*.

Nous voyons donc dans l'exemple (26) ci-dessus que la relation mise en place est celle d'*Explication** mais cette simple représentation peut paraître insuffisante car elle ne tient pas compte du rôle de *notamment* dans le discours. *Notamment* permet de comprendre que les obligations du COJO envers la chaîne américaine ne sont pas la seule raison de la réorganisation. Il nous permet de comprendre que nous avons ici l'introduction d'une explication partielle. On nous donne une explication, tout en précisant qu'il y en a d'autres. Le rôle de *notamment* est semblable à ce que nous avons vu dans la section précédente, c'est-à-dire qu'il ouvre un paradigme d'éléments semblables auquel il est attaché, à savoir, ici, des explications.

Nous pouvons rendre compte de ce paradigme au niveau de la structure du discours au moyen d'un constituant implicite, c'est-à-dire qui n'est pas représenté par un segment dans le texte. Le contenu de ce constituant peut être paraphrasé en (26) par 'les raisons de la réorganisation'. Ce constituant implicite va jouer le rôle de topique dans la structure du discours.

Les tirets de la figure 3 représentent les éléments implicites présupposés par *notamment*, qui sont potentiellement coordonnés entre eux dans la structure du discours.

La question est de savoir s'il est suffisant de rendre compte du rôle de *notamment* au niveau du contenu de la SDRS ou s'il est nécessaire de le faire (du rôle de *notamment* dans) la représentation du discours au moyen d'un topique implicite. Trois arguments plaident en faveur de la création de ce topique implicite:

- Premièrement, si nous considérons d'un peu plus près notre exemple (26). Lors de la construction de la structure du discours de cet exemple, le rôle probable du topique implicite de discours ('les raisons de la réorganisation') peut être considéré dès lors que nous prenons en compte le rattachement du constituant (π_i) qui évoque une autre raison budgétaire avancée pour la réorganisation ('Une autre ombre pèse sur le budget des Jeux d'Albertville'). Nous pensons que ce constituant s'attache au

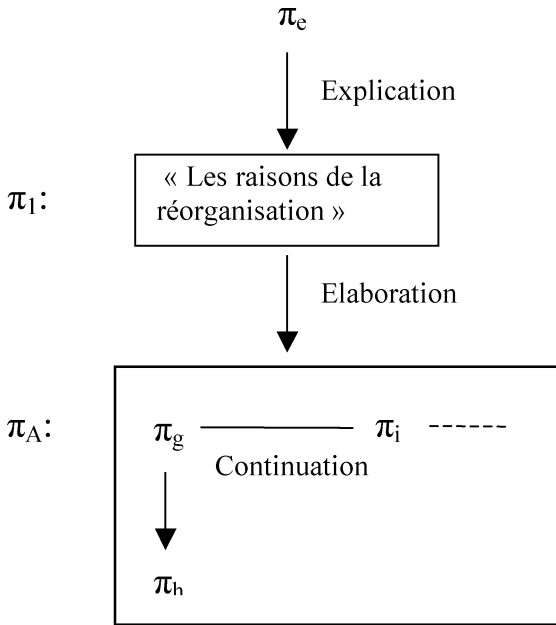


Figure 3. Structure de discours de (26)

constituant (π_g) par une relation coordonnante, *Continuation*.⁷ Nous comprenons que la première ombre concerne les obligations imposées par la chaîne américaine. Nous comprenons également que ces deux ‘ombres’ expliquent partiellement la nécessité de réorganiser les jeux si la guerre se poursuit. Le fait que les deux constituants, π_g et π_i , soient reliés par une relation coordonnante entraîne le fait qu’ils partagent un topique commun. Comme nous l’avons déjà évoqué, ces deux constituants sont reliés par le fait que ce sont tous deux des explications pour ‘la réorganisation du scénario’. Une autre solution aurait été de rattacher les deux explications directement à (π_e) mais alors nous ne représentons pas dans la structure discursive le fait qu’il existe d’autres explications possibles. Nous rappelons ici que si *notamment* est employé, il est alors impossible de donner dans le discours tous les éléments de l’ensemble car cela entraînerait un discours non cohérent, cf. exemple (7). Représenter l’ensemble présupposé au moyen d’un topique est alors un moyen de prédire si notre discours est cohérent ou non, en vérifiant si tous les éléments de l’ensemble ont été donnés explicitement ou non.

⁷ Nous considérons ici *Résultat* comme une relation subordonnante suivant les postulats de Asher et Vieu (2005). Selon eux, certains indices peuvent amener à considérer la relation comme subordonnante. Bras et Le Draoulec montrent que *d’abord* peut être un indice de résultat subordonnant (ce numéro). Il nous semble que *notamment* constitue également un indice allant dans ce sens.

- Deuxièmement, comme nous l'avons vu dans la section précédente, la suppression de *notamment* n'est pas sans incidence sur l'interprétation du discours. Reprenons l'exemple (26), auquel nous supprimons *notamment* en (27):

(27) (...) [« Si la guerre continue,]d [alors nous devons retravailler notre organisation »,]e [a déclaré Jean-Claude Killy.]f [. . .]

[En effet, le COJO sera confronté aux obligations qui le lient à la chaîne américaine de télévision CBS.]g [Le contrat d'un montant de 243 millions de dollars qui lui assure l'exclusivité, sur le territoire des Etats-Unis, prévoit une forte réduction des paiements au COJO en cas de défection des équipes de ce pays.]h

En (26), 'les obligations qui lient le COJO à la chaîne américaine' est une des raisons justifiant la réorganisation du scénario. En (27), en revanche, 'les obligations qui lient le COJO à la chaîne américaine' justifient seules la réorganisation. La présence ou l'absence de *notamment* a une incidence, comme nous l'avons souligné ci-dessus, sur l'interprétation du discours et de ce fait représenter le topique implicite permet de rendre compte au niveau de la structure du discours de la différence d'interprétation entre les discours (26) et (27).

- Enfin, Nølke (1983) a montré qu'il existe un paradigme d'éléments présupposés qui intervient nécessairement dans l'interprétation de la phrase contenant l'adverbe paradigmatissant. Ce qui constitue de notre point de vue un troisième argument en faveur de la création du topique implicite constitué du paradigme d'éventualités présupposées par *notamment* et qui intervient dans l'interprétation de l'éventualité contenant *notamment*.

Nous avons également relevé dans notre corpus des cas où *notamment* apparaît avec la relation de *Résultat*, mais ils sont rares.

(28) [Depuis le début des débats, lundi 4 février, Me Hutin avait soulevé d'importants problèmes de procédure.]a [demandant **notamment** la disjonction du cas de son client,]b [à la suite de l'annulation par la Cour de cassation de pièces d'accusation portant sur deux attaques à main armée.]c (*Le Monde*, 8 février 1991)

La 'disjonction' signifie que Me Hutin, avocat, réclame que les différentes accusations contre son client soient traduites en différents procès. Ici, cette demande est le résultat des 'importants problèmes de procédure qui ont été soulevés par l'avocat'. Le rôle de *notamment* indique, comme nous l'avons vu précédemment avec la relation d'*Explication*, que d'autres démarches ont été menées motivées par ces problèmes de procédure.

L'adverbe *notamment* apparaît souvent avec un verbe de communication (*indiquer, préciser, dire, déclarer*) comme dans l'exemple suivant:

(29) [Aux enquêteurs, elle aurait déclaré que Simone Weber avait **notamment** dit:]a [“Ça semblerait bizarre que Bernard Hettier ne retire pas d'argent sur son compte.”]b (*Le Monde*, 16 février 1991)

Dans ces cas, la relation qui s'établit est la relation de *Source* qui est utilisée pour relier le contenu d'un acte communicatif à l'agent de cet acte. En plus de la relation de *Source* marquée par le verbe et le discours rapporté, *notamment* indique que les propos rapportés ne sont qu'une partie de la totalité des propos. *Notamment* n'est bien entendu pas un déclencheur de la relation de *Source*. Il indique uniquement que les propos rapportés ne sont qu'une partie de la totalité des propos.

Les exemples étudiés jusqu'à maintenant permettent de conclure que *notamment* est compatible avec au moins quatre relations de discours subordonnantes: *Elaboration*, *Explication*, *Résultat*⁸ et *Source*. De plus, nous jugeons nécessaire de rendre compte du rôle de l'adverbe dans la représentation discursive.

Dans l'exemple suivant, *notamment* accompagne une éventualité inscrite dans une séquence narrative.

- (30) [Ethnologue de formation, il a soutenu sa thèse de doctorat (...) en 1996 sous la direction de Roberte Hamayon.]a [Ensuite, il a **notamment** approfondi ses recherches sur le chamanisme nganassane (Arctique sibérien), qui ont fait l'objet d'un ouvrage publié en 2003.]b (*Google*)

Dans l'exemple ci-dessus, nous pouvons inférer la relation de *Narration* entre les constituants (π_a) et (π_b) grâce à la présence du marqueur *Ensuite* et des adverbiaux *en 1996* et *en 2003*. De plus, nous conférons à *Ensuite*, ici en position détachée à l'initiale, un rôle cadratif selon le modèle de Charolles (1997), c'est-à-dire qu'il introduit un cadre pouvant aller au-delà de la phrase.⁹ Ce rôle d'introducteur de cadre a été formalisé en SDRT dans Vieu *et al.* (2005) pour le cas des adverbiaux de localisation spatio-temporelle détachés à l'initiale (i.e. modifieur de phrase). Nous analysons *Ensuite* comme un introducteur de cadre. Dans le cadre de la SDRT, celui-ci est alors traité comme un introducteur d'un nouveau topique sous-spécifié (π_1). Il est considéré comme un constituant du discours à part entière et domine discursivement les segments qui sont dans la portée du cadre. Le contenu de ce topique est 'les actions qui se sont déroulés ensuite'. Enfin, le rôle de *notamment* est d'introduire une des 'actions qui se sont déroulées ensuite dans la séquence narrative'.

Les tirets de la Figure 4 représentent les éléments implicites présupposés par *notamment*, qui sont potentiellement coordonnés entre eux dans la structure du discours.

⁸ *Résultat* est en SDRT une relation coordonnante par défaut. Mais Asher et Vieu (2005) ont montré que dans certains contextes *Résultat* devient subordonnant.

⁹ Tout comme les introducteurs de cadre, *Ensuite* est un constituant détaché en position initiale. De plus, la portée de *Ensuite* peut s'étendre au-delà de la phrase d'accueil. Comme dans l'exemple suivant modifié où (c) et (d) sont deux phrases sous la portée de *Ensuite*:

(i) [Ethnologue de formation, il a soutenu sa thèse de doctorat (...) en 1996 sous la direction de Roberte Hamayon.]a [Ensuite,]b [il a approfondi ses recherches sur le chamanisme nganassane (Arctique sibérien).]c [Ses recherches ont fait l'objet d'un ouvrage publié en 2003.]d.

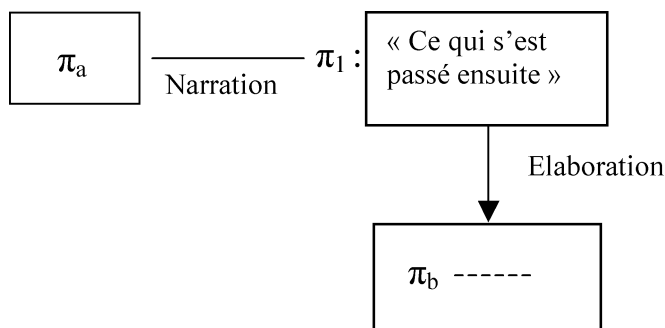


Figure 4. Structure de discours de (29)

5 CONCLUSION

Le point de départ de cette étude a été d'étudier le rôle de *notamment* comme marqueur potentiel de la relation d'*Elaboration*. Mais le rôle de *notamment* comme marqueur d'une relation de cohérence spécifique entre deux segments de texte est fortement mis en doute par les exemples de notre corpus. Toutefois, nous avons considéré que la présence de *notamment*, lorsque la relation d'*Elaboration* n'est pas en jeu entre les deux segments de texte, déclenche une relation d'*Elaboration* entre un ensemble d'éventualités, représenté par un constituant implicite dit topique, et une éventualité choisie comme étant la plus notable de l'ensemble.

Concernant cet ensemble d'éventualités, nous avons dégagé deux cas:

1. Soit l'ensemble d'éventualités est donné explicitement. Dans ce cas, la relation d'*Elaboration* s'établit entre deux segments de texte.
2. Soit l'ensemble d'éventualités n'est pas donné explicitement. Dans ce cas, les éléments du paradigme présupposé constituent un topique implicite et la relation d'*Elaboration* s'établit entre ce topique implicite et le segment de texte contenant *notamment*.

La présente étude aboutit à la conclusion qu'il est nécessaire de rendre compte dans la représentation discursive de la contribution de *notamment* dans le discours pour au moins trois raisons:

- pour rendre compte de la différence interprétative entre un texte contenant *notamment* et ce même texte sans l'adverbe;
- pour prédire la cohérence du discours en vérifiant que tous les éléments présupposés par *notamment* ne sont pas donnés dans le discours;
- pour exploiter le paradigme d'éléments présupposés qui est nécessaire dans l'interprétation de la phrase contenant *notamment*.

Cette représentation se fait au moyen d'un topique. Dans certains cas, le topique est donné dans le discours. Dans les autres cas, *notamment* présuppose un ensemble d'éléments coordonnés et entraîne la création d'un topique qui subordonne le

segment introduit par *notamment* et potentiellement tous les éléments de l'ensemble présupposé par *notamment*. Le contenu de ce topique est l'addition de tous les éléments de l'ensemble.¹⁰

Tous les cas où *notamment* dépendant d'un syntagme verbal se trouve dans une apposition ou dans une relative ont été mis de côté dans ce présent article:

- (31) [Entraînée par Albert Batteux,]a [l'équipe, [où évoluaient notamment Raymond Kopa, Just Fontaine, Roger Piantoni, Robert Jonquet, Jean Vincent et Dominique Colonna,]b formait également l'ossature de l'équipe de France]c [...] (*Le Monde*, 3 janvier 1991)

Dans cet exemple, la proposition relative (b) apporte des informations supplémentaires sur la composition de l'équipe, c'est-à-dire, au niveau de la structure discursive, sur un *objet du discours*. Or, la relation d'*Elaboration* s'applique lorsqu'une éventualité vient apporter des informations supplémentaires sur une autre éventualité, mais pas sur un objet du discours. Pour traiter ce type de cas (i.e. lorsque les informations supplémentaires portent sur un objet de discours et non sur une éventualité), Prévot, Vieu et Asher (ce numéro) introduisent une nouvelle relation de discours, *Elaboration d'entité*. Cette relation s'applique lorsqu'un segment spécifie des propriétés caractéristiques sur un objet du discours, tel que nous le voyons dans l'exemple ci-dessus. Le rôle de *notamment* est ici de préciser que tous les membres de l'équipe ne sont pas listés. Ces structures feront l'objet d'une analyse ultérieure à la lumière des nouvelles informations apportées par Prévot, Vieu et Asher (ce numéro) et nous permettront certainement d'apporter encore plus de lumière sur le rôle de *notamment* dans la mise en œuvre des relations de discours.

Adresse pour correspondance:

Marianne Vergez-Couret,
Maison de la Recherche-Laboratoire CLLE-Enss
Université de Toulouse-Le Mirail
5, Allée Antonio-Machado
31058 TOULOUSE Cedex 09
France
email: Marianne.Vergez@univ-tlse2.fr

REFERENCES

- Anscombe, J.-C. (1996). L'opposition *surtout/particulièrement* et la structuration discursive. Dans: Muller C. (dir.), *Dépendance et intégration syntaxique. Subordination, coordination, connexion*. Tübingen: Niemeyer, pp. 245–256.
- Asher, N. (1993). *Reference to Abstract Objects in Discourse*. Dordrecht: Kluwer Academic Press.

¹⁰ Le topique de discours est un constituant simple qui domine un ou des constituants coordonnés. Son contenu est un résumé des contenus des constituants qu'il domine, cf. section 2.

- Asher, N. et Lascarides, A. (2003). *Logics of Conversation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Asher, N. et Vieu, L. (2005). Subordinating and coordinating discourse relations. *Lingua*, 115.4: 591–610.
- Aurnague, M. et Vieu, L. (1993). A three-level approach to the semantics of space. Dans: C. Zelinski-Wibbelt (dir.), *Semantics of Prepositions: From Mental Processing to Natural Language Processing*. *Natural Language Processing* 3. Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 393–439.
- Borillo, A. (1996). Repérage automatique et identification de la relation lexicale d'hypéronymie. *LINX*: 113–124.
- Borillo, A. (2006). Quelques structures participiales de valeur temporelle en prédication seconde. *Travaux Linguistiques du Cerlico*, 18: 167–182.
- Bras, M. (2007). French adverb *d'abord* and discourse structure. Dans: M. Aurnague, J. Larrazabal et K. Kortá (dir.), *Language, Representation and Reasoning. Memorial Volume to Isabel Gómez Txurruka*. Bilbao: Presses de l'Université du Pays Basque, pp. 77–102.
- Bras, M., Prévot, L. et Vergez-Couret, M. (2008). Quelle(s) relation(s) de discours pour les structures énumératives? Dans: J. Durand, B. Habert et B. Laks (dir.), *Premier Colloque Mondial de Linguistique Française*, Paris 9–12 juillet 2008.
- Charolles, M. (1997). L'encadrement du discours: univers, champs, domaines et espaces. *Cahier de Recherche Linguistique*, 6: 1–73, Landisco, Nancy.
- Crevenat-Werner, D. (2003). Quand *notamment* engage la partie. Dans: B. Combettes, C. Schnedecker et A. Theissen (dir.), *Actes du colloque international de Metz* (18, 19, 20 mars 1999). Paris: Honoré Champion, pp. 169–183.
- Gezundhajt, H. (2000). *Adverbes en -ment et opérations énonciatives. Analyse linguistique et discursive*. Bern: Peter Lang.
- Kamp, H. (1981). A Theory of Truth and Semantic Representation. Dans: J. Groenendijk, T. Janssen, et M. Stokhof (dir.), *Formal Methods in the Study of Language*. Mathematical Centre Tract, Amsterdam, pp. 277–322.
- Kamp, H. and Reyle, U. (1993). *From Discourse to Logic*. Dordrecht: Kluwer Academic Press.
- Kamp, H. et Rohrer, C. (1983). Tense in texts. Dans: R. Bauerle, C. Schwarze and A. von Stechow (dir.), *Meaning, Use and the Interpretation of Language*. Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 250–269.
- Legallois, D. (2006). Quand le texte signale sa structure: la fonction textuelle des noms sous-spécifiés. *Corela 2. Organisation des textes et cohérence des discours*. Online. <http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id = 1288>.
- Molinier, C. et Lévrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève/Paris: Droz.
- Molinier, C. (1990). Une classification des adverbes en *-ment*. *Langue française*, 88: 28–40.
- Nølke, H. (1983). Les adverbes paradigmatiques: fonction et analyse. *Revue Romane*, numéro spécial 23. Copenhague: Akademisk Forlag, 191 pp.
- Nølke, H. (1996). Les adverbes paradigmatiques révisés: non sur tout mais surtout sur *surtout*. *RASK*, 4: 3–33.
- Schlyter, S. (1977). La place des adverbes en *-ment* en français. PhD thesis, Universität Konstanz.
- Vieu, L., Bras, M., Asher, N. et Aurnague, M. (2005). Locating adverbials in discourse. *Journal of French Language Studies*, 15: 173–193.